

tentative de critique tendant à mettre à jour la contradiction fondamentale entre la bourgeoisie et le prolétariat, y compris, d'abord et surtout au niveau idéologique. Qu'est-ce, si ce n'est la lutte de classes qui a lieu au niveau philosophique entre l'idéologie dominante idéaliste et la pensée marxiste-léniniste: le matérialisme historique et le matérialisme dialectique. Qu'est-ce, si ce n'est la lutte de classes qui a lieu au niveau de la production et de l'expérimentation artistique ? Qu'est-ce, si ce n'est l'apparition de la Chine et la pensée Mao Tse-toung sur la scène historique de la révolution mondiale ?

Car cela aussi et très précisément est en jeu: la simple liberté d'expression démocratique vis-à-vis du problème fondamental que pose la Chine à notre époque, avec laquelle on peut être ou n'être pas d'accord, mais dont il est absolument indispensable de discuter. Car l'aveuglement total face à la Chine révolutionnaire et la censure opérée par le révisionnisme à cet égard fait le jeu de la bourgeoisie au pouvoir et de la petite-bourgeoisie qui tente actuellement de s'en emparer (1).

SUPPORTS/SURFACES et "PEINTURE, cahiers théoriques" ont été invités à la 7ème Biennale de Paris: nous remercions les organisateurs de l'occasion qu'ils nous donnent ainsi d'intervenir, mais qu'ils ne comptent pas sur nous pour être les complices silencieux d'une mascarade idéologique qui montre de plus en plus les tentatives d'anesthésie des intellectuels d'avant-garde et des masses populaires.

SUPPORTS/SURFACES  
"PEINTURE, Cahiers théoriques"  
Le 24 Septembre 1971.

1. Exemple récent et particulièrement scandaleux: l'interdiction à la Fête de l'Humanité du livre de Maria-Antonietta Macciocchi: "De la Chine", livre indispensable sur la Révolution Culturelle Prolétarienne chinoise, livre indispensable aux masses comme aux intellectuels d'avant-garde, et que nous diffusons ici.